

DE RENE BONNET

A



MATRA SPORTS

BULLETIN DE LIAISON N° 62

Club R.B.M.S 26 rue du village des papillons
41200 ROMORANTIN Tél : 02.54.76.02.23
Association Loi 1901

SOMMAIRE

Page 1 : Sortie dans le Lot

Page 2 : Sommaire, Mot du Président,

Page 3 : Pièces détachées, Petites annonces, Sortie décrassage à Briare

Pages 4 à 6 : Nogaro

Team Grente

Pages 7 à 10 : Bresse

Team Grente

Pages 11 et 12 : Sortie Payrac

A. Delaunay

MOT DE PRESIDENT

Chers membres

Désolé pour le petit retard sur le bulletin mais nous étions à la sortie dans le Lot organisée par Nanou que nous remercions encore pour ce super week-end. Les voitures étaient bien présentes et heureuses de rouler.

Je tenais à remercier le Team Grente pour sa participation au bulletin trimestrielle. Sans lui, il serait difficile de faire quelque chose ou alors des photocopies d'article de presse qui je pense son bien moins intéressantes.

Félicitation à Olivier pour sa 1ere place, nous t'en souhaitons encore pleins d'autres.

Sinon Le Mans Classic arrive à grand pas. Je vois que l'on ne peut pas compter sur vous pour représenter la marque MATRA. Nous allons tout juste atteindre les 10 voitures sur l'emplacement. Pour les personnes inscrites, les billets vous seront envoyés fin juin et je vous contacterai pour organiser un barbecue le samedi soir.

Le bureau vous souhaite de passer de bonnes vacances d'été.

La présidente

PIECES DETACHEES

Pour Djet, de nouveau disponible paire d'enjoliveur de custode en alu amodisé.

En cours, étude de re-fabrication du joint de pare chocs arrière plus jonc chromé

Est envisagé de faire re-fabriquer des pistons forgés cote réparation diam 91.7 + 0.4 soit 92.10mm pour Murena 2.2. Les personnes intéressées peuvent me contacter.

PETITES ANNONCES

A VENDRE :

Moteur Matra Djet 1108 cc : 4000 km, carter huile alu Matra sports, vilebrequin équilibré, volant moteur allégé et équilibré, arbre à cames Matra, culasse de Djet, pipe admission René Bonnet. Prix à débattre.

Contactez Mr Le Gal au 06.08.78.21.55

Vends diverses pièces neuves et occasion pour Murena
Contactez Bruno BABUT au 03.86.57.47.60 le soir jusqu'à 20h

ACHETE :

-Sièges mi-cuir pour 205 GTI 1.9L de 1987.

-Boîte à air Murena 142 cv

-4 jantes alu Bagheera à repeindre petit prix.

-Murena 2.2 ou 2.2 S à restaurer et/ou moteur HS.

Contactez Bruno BABUT au 03 86 57 47 60 le soir jusqu'à 20h

SORTIE DECRASSAGE A BRIARE

Le vendredi, je vais chercher le djet au garage pour faire une révision en prévision de la sortie de dimanche. Seulement impossible de partir avec car le cardan est cassé.

Nous étions 4 à participer à la sortie alors nous ne pouvons pas prendre la Murena. Après réflexions les garçons Bruno et Lucas partent en Murena et les filles, Cécile et moi décidons de prendre la MGF. Bien sûr le matin nous sommes parti un peu en retard alors, il nous a fallu rouler un peu plus que 90 Km/h. Nous sommes bien arrivés au point de rendez-vous afin de visiter le musée de la chasse. Cela en vaut le détour. A la sortie, il fait un peu gris avec quelques petites gouttes de pluie. Cela ne nous empêche pas de faire quelques photos devant le Musée. Bon il commence à faire faim alors direction le restaurant à côté du canal.

Après un bon repas, nous allons faire du bateau avec passage du fameux pont canal et d'écluse pour bien digérer et faire la sieste.

La journée prend vite fin et chacun repart.

Dommage que le soleil n'était pas au rendez-vous pour profiter pleinement de cette journée.

Delphine Humbert

NOGARO - 5 et 6 avril 2008

Le timing a été respecté. Pile poil ! Le samedi 26 mars dans la matinée, jour de l'assemblée générale du Team Grete, Philippe et Vincent font tonner le 1296 dans les locaux de EPAF. Nous espérons pouvoir présenter la nouvelle monture d'Olivier aux membres du Team mais Jean-Paul et sa bande, Nanard et Laurent, doivent régler les trains du Jet 6 dans le courant de la semaine. Le mercredi 2 avril nous arrosons la sortie de la Matra des ateliers de chez EPAF et le jeudi 3 nous prenons, Olivier et moi, la route de Nogaro ! pas de temps perdu !

Philippe et Vincent nous rejoignent sur le circuit pour ouvrir le bal des Saloons-Cars avec leurs traditionnelles Alfa et Golf. Une séance d'essais libres s'impose dans la mesure où le rodage a été réduit à sa plus simple expression. Philippe a prévu le coup : « Je connais Olivier, il va roder sur place, j'ai remonté le moteur libre ! ». Tout semble être en place mais dans les courbes à droite une fumée inquiétante s'échappe au niveau de l'aile arrière gauche, le pneu frotte sur la carrosserie. Le Toyo commence à être bien entamé. Lors de la préparation du jet nous avons raccourci les ressorts de suspension d'1/4 (de trop ?) de spire. Il faut trouver une solution rapidement. Philippe nous propose de trouver des grosses rondelles que l'on positionnerait dans les supports inférieurs des ressorts pour remonter la caisse de quelques centimètres. Et la course au trésor recommence : trouver dans cette bonne ville de Nogaro un commerçant qui vend des rondelles de quelques 10 centimètres de diamètre ! J'enfourche mon petit vélo et en avant pour la quête du Graal ! Et cela se trouve ce genre de rondelles, pas chez l'épicier du coin mais dans un magasin de fournitures agricoles. Il y a quelques années nous avons acheté au même endroit des cardans pour le djet. Philippe se met rapidement à l'ouvrage.

Alex et son pote Olivier suivis bientôt par un charter composé de Patrice, Patrick, Chatoune et Jean-Claude qui est de retour aux affaires, gonflent le groupe dès le samedi. Jean-Claude nous fait rapidement une petite inspection en règle afin de vérifier si tout est en place. Je ne vous parle pas des rondelles qui ne correspondent pas au diamètre de la vis ou du sens du boulon. Sur ce coup là, Olivier et moi on a fait ce qu'on a pu ! Mais nous avons omis de remonter les butées en caoutchouc situées sur le triangle supérieur arrière qui limitent le débattement de la caisse ! C'est peut-être aussi une autre raison pour laquelle le pneu touchait la carrosserie ! Rechasse au trésor, Olivier et Alex sont mandatés pour cette mission périlleuse. Succès complet, ils récupèrent des butées de portières d'une camionnette

auprès d'un garagiste du pays et le mal est réparé. Plus grave : le bloc moteur fuit, il goutte. A surveiller de près. D'après nos spécialistes moteur, il n'y a pas de danger imminent mais c'est chi.... Ce défaut n'a pu être décelé lors du montage de la mécanique.

Les essais se déroulent sous un splendide soleil. Ouf, toute la saison dernière s'est déroulée sous la pluie et le froid. Les cadors en Mini sont en 1300... et nous aussi ainsi que les Alpines. Quelques uns ont conservé la configuration 2007. Peu de nouvelles voitures, une R5 LS coupe, une R8 Gord de plus et surtout beaucoup de concurrents qui ne sont pas encore prêt à entamer cette nouvelle saison. 22 pilotes sont au départ. COULOMBS semble déterminé à frapper fort rapidement... il sort au premier droit. Cela ne le décourage pas et repart à l'attaque. Olivier parait à l'aise et n'est pas largué par les meilleures Mini. Il fait chaud, toutes les voitures ne sont pas encore au mieux de leur forme, le moteur de la Rallye 2 de PERISSAGUET ne résiste pas au premier soleil du printemps et rend l'âme dans un nuage blanc. COULOMBS fait la pôle devant GANDINI et FRENOY. Olivier décroche le 4^{ème} temps devant THIEFFAIN. La première A110 est 9^{ème} à près de 6 secondes de la MATRA ! Olivier est emballé par les performances du Jet. Au bout de la ligne droite, en 4^{ème}, le Gordini monte toujours dans les tours. Quant à la tenue de route le pilote évoque celle d'un kart. L'auto ne bouge pas. Le travail de cet hiver a payé. Le soir au tour d'un bon calva nous évoquons les différentes possibilités afin de « monter » une boîte 5.

Le ciel est gris ce dimanche mais il fait doux. GANDINI prend un départ canon et ravit la première place à COULOMBS. Olivier maintient sa 4^{ème} position. Au bout de la ligne droite FRENOY, au freinage, s'installe en tête. Il ne la quittera plus. COULOMBS quant à lui avale GANDINI et se laisse distancer petit à petit par le leader. La bataille fait rage pour la 3^{ème} place. Olivier revient dans les roues de GANDINI et le menace. Mais le pilote de la MINI est un teigneux et tente plusieurs fois de pousser la MATRA à la faute. A mi course dans le gauche après les stands Olivier retarde son freinage et s'impose face à GANDINI. La porte est ouverte pour le podium. Làs, à la sortie d'un long droite la 3^{ème} vitesse refuse toute coopération et c'est l'abandon.

Bien sûr la déception est à la hauteur de l'espoir qu'avait suscité la performance d'Olivier mais le potentiel est là et comme aimait le répéter Patrice au cours des saisons précédentes : « on a le pilote, quand on aura la voiture il n'y aura pas photo ». Nous sommes sur cette voie...



BRESSE – 3 et 4 mai 2008

Nous découvrons le circuit de BRESSE en ce début du mois de mai. Mais auparavant un retour en arrière s'impose. Après l'abandon d'Olivier à Nogaro, Jean-Claude se propose de remonter avec nous en Loir et Cher afin de démonter la boîte de vitesse. Il découvrira par la même occasion qu'un frein arrière reste bloqué. Nous qui cherchions comment pouvoir encore grignoter quelques petits dixièmes de secondes.... Une fois désaccouplée je dépose la boîte chez Paul afin qu'il l'ausculte. Le couperet tombe, elle a chauffé, les pignons de la 3 se sont brisés ainsi que ceux de la synchro. Il ne nous reste plus qu'une solution, la remplacer par celle de mon Djet 5 qui sera moins bien étagée que celle que nous possédions. Séance de mécanique avec Paul et Olivier, remontage de la boîte et fignotage des freins arrière, boulot que Jean-Claude n'avait eu le temps d'achever. Quant à la fuite du bloc... elle fuit. Nous nous proposons d'ajouter un produit miracle dans le circuit de refroidissement !

Soleil radieux sur le circuit de BRESSE. Le circuit étant récent nous pensions que l'organisation était à la hauteur de sa modernité. Que nenni ! Les paddocks, enfin le parking, partage son espace avec les visiteurs, le nombre de billet est très restreint pour les accompagnateurs et la circulation des spectateurs ne peut se faire librement. Après quelques prises de tête avec plusieurs commissaires ou autres gardes-chiourmes tout rentre dans l'ordre. Après une démarche auprès des organisateurs j'obtiens une dizaine de laissez-passer supplémentaires. Faut toujours se battre.

Nous sommes encore une petite bande présente sur le circuit ce week-end. Les camping-cars sont de sortie. Tout d'abord mon vieux Sven Hedin a repris la route (cela fait plaisir) Fredo et Martine nous accompagnent depuis Blois avec le leur. Sylvain, Bérangère et leur marmaille ont pour l'occasion loué un superbe camping-car, Landry, Fanny et leurs rejetons sont aussi de la partie ainsi que Patrice et un couple d'amis qui nous rejoignent aux premières lueurs du samedi.

Olivier, ainsi qu'un bon nombre de concurrents, a profité de la séance d'essais libres du vendredi afin d'apprendre le circuit. Il développe 3 kilomètres. Sa configuration

semble surprendre quelques pilotes. Tout d'abord il n'y a pas de glissières dans la mesure ou c'est un circuit motos. Olivier trouve qu'il y a beaucoup de virages serrés dignes d'une piste de kart. Deux longues lignes droites et des courbes moyennes complètent le tableau. COULOMBS me confiera que c'est un circuit technique qui peut se comprendre vite... si on le comprend ! Tout ce beau monde est à la même école, personne du maxi 1000 n'a tourné sur cette piste. Je trouve que le moteur du Jet « ne sonne pas clair » contrairement à Nogaro. Olivier quant à lui ne note aucune différence. COULOMBS qui passe par là (tous ces gens nous fréquentent un peu plus depuis qu'Olivier vient piétiner leur plate bande !) confirme mes impressions. Il décrit des « minis ratatouillages » et pense que la Matra ne donne pas tout son potentiel. Soirée bonne enfant à tendance familiale, ce qui est loin de nous empêcher de boire un coup !

Il fait toujours aussi beau pour les essais qualificatifs. BLANCHANDIN junior étrenne une Fiat 128 Filipinetti, rutilante dans une livrée rouge vif. Edmond SAVELLI a ressorti sa Honda S800, un nouveau venu court en Triumph Spitfire et c'est à peu tout pour les nouveautés. 24 concurrents sont prêts à en découdre sur la piste. Olivier tourne dans les roues de FRENOY et COULOMBS. A première vue le Jet paraît suivre facilement le train de ses adversaires. Il me semble même être plus rapide, mais je me méfie de mon objectivité. Olivier, comme à son habitude, fait une pause aux stands après plusieurs tours afin de ménager la mécanique. A sa surprise il détient la pôle position ! COULOMBS le détrônera quelques tours après pour 5/10^{ème} de secondes. Ce sont les seuls pilotes à tourner en moins de 1'50". Suivent GANDINI, FRENOY et l'Alpine A110 de LEFEBVRE. Pour une voiture qui ne tourne pas rond, on ne va pas se plaindre !

Grosse ambiance ce samedi soir autour des camping-cars. Tous les membres du Team sont confiants et on arrose avec force commentaires la performance de Olivier. Mais ces « minis ratatouillages » nous soucient quelque peu et après les conseils téléphoniques de Philippe et Jean-Claude nous vérifierons les bougies demain.

Les bougies présentent une couleur marron clair qui paraît normale à mes yeux. Olivier quant à lui trouve le mélange un peu pauvre. A défaut d'avoir des gicleurs plus grands il réduira les diffuseurs d'air. Nous sommes d'accord sur un point, il n'est pas question de bouleverser les réglages de façon importante.

Je m'apprête à me placer pour aller photographier les champions quand Edmond (le chef du Maxi 1000 je le rappelle) me demande d'aller remplacer le speaker absent et de commenter la course à partir de la tour de contrôle avec la direction de course. J'avoue, j'ai quelque peu hésité, c'est un rôle que je n'ai jamais tenu. Mais bon il faut être solidaire. Je confie mon Canon Reflex numérique (hé si !) à ma fille Bérangère, à charge pour elle de faire des photos aussi bonnes que celles de son père ! Les premiers moments de trac passés je pris goût à la chose et raconte l'ambiance du Maxi 1000, les pilotes, les voitures sans oublier de commenter la course. Course que je surplombais du haut de ma tourelle. Olivier prend un excellent départ derrière COULOMBS mais FRENOY est plus vif et tente de piquer la Matra au premier freinage. Olivier résiste, les voitures se touchent, Olivier conserve sa place. Quelques tours ainsi et Olivier tente de « rallonger » un freinage. FRENOY profite de cette faute et s'empare de la seconde place. Mais « le gamin » comme l'appelle Gilles le photographe de vos revues préférées ne s'en laisse pas compter et réintègre rapidement sa position. Quand Olivier s'aperçoit que les trajectoires de COULOMBS, qui est à quelques encablures devant le Jet, ne sont pas toujours tirées au cordeau, il se dit qu'il y a là une opportunité à saisir. Soignant son pilotage il revient rapidement dans les roues de la Mini et au freinage de la plus longue ligne droite Olivier passe la Mini à l'extérieur. COULOMBS se ressaisit et reprend le commandement quelques virages plus loin. Mais Olivier s'accroche et se positionne en tête rapidement jusqu'au baisser du drapeau à damiers. Victoire, c'est une victoire à la régulière, sans abandon de ses adversaires. Sur le podium tout le monde félicite le pilote de la Matra et moi Je l'interview !

Merci encore à tous ceux qui nous ont aidé et qui nous ont permis de mettre fin à la suprématie des mécaniques anglaises. Dans le paddock bon nombre de concurrents et leur entourage proche étaient réellement heureux de la victoire de Olivier. Le fair-play de ses adversaires les plus proches est également à souligner et les félicitations des uns et des autres sincères. Du moins nous les avons prises comme telles. Prochain rendez vous à Spa. Claude CASSINA revient avec une Mini super préparée. Il a annoncé la couleur : « je reviens pour gagner » dit-il !



SORTIE PAYRAC MAI 2008

Le soleil boudait depuis un certain temps. Je regardais la météo tous les jours à la télé et scrutais le ciel régulièrement en espérant une petite amélioration pour faire honneur aux nombreux participants de cette ballade Périgourdine du 1er mai. D'autant plus que c'était ma 1ère grande sortie annuelle avec le club (je n'avais jusqu'à présent fait que les sorties hivernales pour cause de planning). Eh voilà mon voeu exaucé!

Ce jeudi 1er mai départ d'Ile de France sous le crachin pour arriver sous une vraie pluie battante à Châteauroux. Et le ciel s'apaise peu à peu. Nous arrivons à Payrac sous un très beau soleil accueillis au Camping Les Pins par l'ancien maître des lieux.

Arrivé en 2ème position, j'ai eu le plaisir de voir arriver toutes les autres voitures ou presque. Au total: 17 véhicules anciens et 3 modernes. Magnifique, non?

Installation progressive dans nos mobil homes, la plupart d'entre nous ayant choisi cette formule. Après le repas du soir (précédé de l'apéro bien sûr) un repos bien mérité pour tous. Les plus courageux, ou moins fatigués, ont attendu les derniers arrivants du jour Delphine & Cie, important pour moi puisqu'il s'agissait de mes co-locataires. Moi qui ne suis ni habitué ni fan de camping, j'ai apprécié ce studio de plain-pied. Il faut dire que nos petits jeunes ont été adorables. Tout s'est donc bien passé.

Dès le vendredi matin, la caravane du RBMS se met en route, départ au galop pour La Roque Gageac (Nanou connaît parfaitement la route, c'est clair). La Dordogne s'est unie au soleil pour nous prouver sa sympathie. Les gabares qui étaient restées à quai depuis 3 semaines ont enfin eu la permission de naviguer sur la rivière Espérance pour notre plus grande joie. Cette mini croisière nous a fait découvrir une partie de cette vallée verdoyante, apaisante, bordée de quelques châteaux superbe, mais ce n'était qu'une mise en bouche.

Repas au restaurant Les Platanes : TB. Après-midi, visite de la cité médiévale de Sarlat guidée puis libre. Une merveille, toutes ces ruelles (et ça monte, ça monte, et il fait chaud, et il fait soif et c'est super!) plein les mirettes et les gambettes.

Retour à Payrac où les plus dynamiques (dont moi bien sûr) se sont empressés d'enfiler le maillot de bain pour plonger dans la piscine un régal; joujou au toboggan (il n'y a pas d'âge pour ça).

Après un bon repas et bon repos, nous étions à nouveau frais comme des gardons pour reprendre la route samedi matin.

Et c'est tant mieux car après Les Grottes de Lacave et la visite de Rocamadour, les mollets commencent à être "béton". Qui se souvient du nombre de marche? Personne sûrement. Rien que d'y penser on a mal aux pieds.

Donc, matin, visite des grottes, et reprenons la route pour Le Petit Relais où nous devons déjeuner. Josy voulait faire une photo de château, je m'arrête et me retrouve bon dernier de caravane. Je remontais pénard au relais quand soudain 3 voitures arrêtées sur le bas côté dont 1 capot levé, c'était Daniel! Catastrophe la panne! Super DD se gare pour donner un coup de main et sortir non pas la boîte à outils mais le jerrycan. Eh oui, c'était la panne sèche!

Mais pas pour longtemps car on arrive au resto et prenons un bon Pastis rafraîchissant et de plus en plus mérité sur la terrasse. Il fait très chaud et chacun veut son coin de parasol.

Passons aux choses sérieuses, on a faim. Le Petit Relais nous sert une bonne sousoupe en amuse-gueule, surprenant non sous les parasols? Pas commun en tout cas mais au grand

plaisir de certains (JP aurais-tu soudoyé le cuisinier?) Retour à Payrac avec visite de la ferme, gavage et découpe des canards, une vraie bonne dégustation dans le jardin et emplettes fermiers sympas.

Et comme tout le monde avait très faim (?) Vient ensuite le gavage des ouailles de la présidente avec repas gastronomique bien arrosé servi au camping, un délice mais là, même les gourmands ont dû abdiquer. Il y a eu, c'est certain, plus de panes à table que sur la route, et c'est tant mieux.

Et dimanche, après une calme visite de Gourdon (ou shopping pièces détachées à Brive pour quelques-uns), la cerise sur le gâteau, tous chez Nanou et Maryvonne pour fêter ce week-end réussi et continuer à déguster les produits de la ferme arrosés de Sarlat Noir ou de Rataffia (avec modération cela va de soit).

Ouf! Epuisant ce week-end, mais toutes les bonnes choses ont une fin (ou faim, peut-être).

Si je ne craignais pas de saouler tout le monde avec ma prose, je raconterais ce séjour avec plus de détails mais en fait il n'y a rien à dire, il a fait un temps magnifique voire inespéré, le circuit super bien organisé dans des sites merveilleux, accueil et hébergement chaleureux, gastronomie dangereuse, bien mangé et bien bu, une ambiance à faire pâlir la colonie de néerlandais. Personne ne s'est ennuyé et tout ça grâce à nos G.O: Maryvonne et Nanou. Merci à tous et n'oublions pas les propriétaires du camping et les fermiers.

Un grand coup de chapeau et.....à la prochaine!!!

Petit Message perso

Nanou, tu es trop rapide.

Tu sais, la dernière photo du dimanche midi sur la terrasse
....elle est ratée. Dommage pour nous tous.

DéDé

